

Charles Gounod (1808 - 1893)

Son père, Jean-François Gounod, peintre qui avait obtenu le second Grand Prix de Rome, meurt alors qu'il n'est encore qu'un enfant. Sa mère lui inculque une solide éducation littéraire, artistique et musicale, et lui enseigne le piano.

En 1836, Gounod entre au Conservatoire de Paris. Trois ans plus tard, il obtient le premier Grand Prix de Rome. Maître de chapelle et organiste des missions étrangères à Paris, Gounod étudie la théologie mais renonce à rentrer dans les ordres, bien qu'on le mentionne souvent comme l'abbé Gounod.

D'abord attiré par la musique religieuse, il aborde la musique scénique en 1851, et son premier opéra *Sapho* est accueilli avec un succès mitigé. De cette époque datent ses premières grandes œuvres : *La Nonne Sanglante* (1854) et deux *Symphonies*. Gounod ne connaît vraiment la célébrité qu'en 1859, avec la création de *Faust* au Théâtre Lyrique. *Faust* est son plus grand chef-d'œuvre ainsi que le fleuron de l'opéra français du XIX^e siècle. Ses quatre opéras suivants écrits entre 1860 et 1864, ne déchaînent pas l'enthousiasme. Mais avec *Roméo et Juliette*, créé à Paris en 1867, Gounod retrouve le même accueil chaleureux du public : ce sera son dernier grand succès lyrique.

Gounod consacre les dernières années de sa vie à la musique sacrée. En 1893, il est frappé d'une attaque d'apoplexie en rangeant la partition de son dernier *Requiem*, et a droit à des funérailles nationales le 27 octobre à la Madeleine.

Gounod apparaît comme la chef de l'école française, l'inspirateur de Bizet, Lalo, Massenet et Fauré.

Ballet de Faust

La sacro-sainte tradition de l'Opéra de Paris exigeait, au XIX^e siècle, que toute œuvre lyrique soit entrecoupée d'un grand ballet, Wagner et Verdi s'y soumièrent ; Gounod aussi, à l'occasion de l'entrée de *Faust* au répertoire de l'Opéra de Paris.

Le ballet intervient au premier tableau du cinquième acte, Méphisto fait visiter son empire au docteur Faust, pensant que "les reines de beauté de l'Antiquité" lui feront oublier Marguerite...

L'orchestre

Flûte	Elisabeth BENARD MALEZIEUX (1) Marie-Hélène DEFRANCE (2) Maurice BEUGNON Alexandre PEYROL Claude BEUGNON	Violon II	Ane MATXAIN Elodie MICHALAKAKOS Caroline BELLOT Amandine LEY Antoine MAISONHAUTE Geneviève MEYNIER Géraldine ROCHER Béatrice TRICHOT Fabrice LEROUX (1) J-C FERREIRA (2) Patrick SANTA Antoine DI PIETRO Béatrice GENDECK Laure GAUDRON Sophie GROSEIL Benoît GRENET Antoine PIERLOT Julien DECOIN Loïc MAIREAUX Véronique LAMY Aline BESNIER Nicolas MARTY (1) Michel FOUQUET (2) Ludovic SICARD Jacques-Alexis MARCON Hélène WESTPHAL
Hautbois			
Clarinette	Pierre SACCHETTI Alain FERNANDES		
Basson	Antoine BLOT Jean-François ANGELLOZ	Alto	
Cor	Jérôme ROCANCOURT José GIMENEZ MENDIA François LECLERC Daniel MILLIERE Ludovic PODEVIN (1) Loïc SONREL (2) Patrice KOLUDZKI		
Trompette	Olivier RENAULT François MICHELS Olivier DEVAURE Luc RENAULT	Violoncelle	
Trombone-Tuba	Thierry BONNEAUX Cindy LEMOS Nicolas GUIJARRO Eva DEBONNE Anaïs PERRIN Sylvie TALLEC Juliette PEDRENO Amaury COEYTAUX Stéphane SZABADEGHI Hélène LENGLART Ernst PETERKA André JARCA Guillaume ANTONINI Lætitia RINGEVAL		
Percussions		Contrebasse	
Harpe			
Violon I			

(1) : concerts de mai uniquement
(2) : concerts de juin uniquement

Notez dès à présent les dates de la première série de concerts de la saison 2003 / 2004

Bar-sur-Aube, salle de spectacles, le vendredi 10 octobre 2003 à 20h30
Romilly-sur-Seine, salle François Mitterrand, le samedi 11 octobre 2003 à 20h30
Troyes, Théâtre de Champagne, le dimanche 12 octobre 2003 à 10h30

Programme gratuit. Ne peut être vendu.



Orchestre symphonique de l'Aube

direction Gilles Millière



Programme

Concerts des
3 et 4 mai, 6 et 7 juin 2003

Romilly-sur-Seine
Salle François Mitterrand

Troyes
Théâtre de Champagne

Nogent-sur-Seine
Agora Michel Baroin

Bar-sur-Aube
Salle de spectacles

Aube
Conseil Général

Franz Schubert (1797 – 1828)

Franz Schubert est né à Lichtental près de Vienne. Il est le douzième enfant d'une famille autrichienne, dont la musique est la principale distraction. Il est avec Mozart, l'un des plus fulgurants génies de l'histoire de la musique. Il commence à composer dès l'âge de douze ans. Mais son père, maître d'école, souhaite qu'il devienne son assistant. Il restera dans l'enseignement jusqu'en 1818, tout en composant de manière intensive à partir des années 1814 – 1815. Ainsi, en 1815, il compose 4 opéras, 150 lieder, 2 symphonies, 2 messes, 1 quatuor à cordes. Vers 1819, son nom commence à gagner en popularité malgré la concurrence de Rossini alors très en vogue à Vienne.

Au début de 1823, il contracte la syphilis, maladie alors considérée comme honteuse et incurable. Il passe l'année à l'hôpital. Sa *Huitième symphonie "L'inachevée"* date de cette période de désespoir de Schubert. Il mourra du typhus à l'âge de 31 ans, laissant une œuvre considérable partiellement méconnue.

8^e symphonique en si mineur, "L'inachevée"

Cette symphonie est la plus connue des symphonies de Schubert. Pourtant, il est permis de penser qu'il était insatisfait de sa nouvelle composition dont il fit cadeau à Hüttenbrenner (frère de son ami Anselm, condisciple chez Salieri – compositeur dont Schubert fut l'élève durant 5 ans), pensant ainsi qu'elle ne verrait jamais le jour. Fort heureusement il n'en fut rien et *L'inachevée* fut jouée pour la première fois en 1865 à Vienne, soit 40 ans après la mort du compositeur.

Elle comprend seulement deux mouvements

complets et une esquisse du *Scherzo*.

Le premier mouvement, une *Sonate*, commence *pianissimo* (avec les cordes graves : violoncelles et contrebasses), puis le premier thème est joué par les bois (hautbois et clarinettes), créant ainsi un contraste entre la mélodie oppressante du premier mouvement et la tendresse affectueuse du premier thème.

Dans le second mouvement, *Andante*, les nuances d'opposition accentuent le caractère dramatique et frémissant de la pièce.

Hector Berlioz (1803 – 1869)

Dire d'Hector Berlioz qu'il était un homme à forte personnalité est un euphémisme. Son charisme et son extravagance ont fait de ce compositeur français l'un des artistes les plus influents et intimidants de son époque. Il ne connaît pas de limites, outrepassant en permanence ce qui peut l'être, à commencer par son art. Il crée de nouvelles formes, diversifie considérablement la formation de l'orchestre, explore et découvre des sonorités, bref, il fait exploser la musique.

La vie de cet homme hors-normes est jalonnée de chances inespérées, comme le don de 20 000 F, près de 100 000 euros, de Paganini pour la composition de *Roméo et Juliette* ; et d'abominables coups du sort, dont la perte de son fils Louis en 1867.

Peu reconnues en France, ses compositions sont accueillies avec enthousiasme par le public étranger. En parallèle, Hector Berlioz laisse une énorme production littéraire, faite de critiques musicales, d'ouvrages analytiques, de correspondances, et enfin de ses Mémoires, gros pavé de plus de 500 pages, dans lequel on peut le suivre au jour le jour, et avec un bonheur réel tant la plume du maître est talentueuse.

Carnaval romain (ouverture)

Ce tableau symphonique fut conçu par Berlioz en 1844, comme une seconde ouverture à son opéra *Benvenuto Cellini*. Cette ouverture transcrit presque textuellement le duo du premier acte entre Cellini et Térésa "Ô Térésa, vous que j'aime plus que ma vie" qui constitue la matière de l'*Andante sostenuto* initial (mouvement lent et soutenu). Le grand chœur du Carnaval est également retranscrit formant l'*Allegro vivace* (mouvement vif et animé)

qui succède. Ainsi s'opposent deux thèmes, individuel et collectif, le second finissant par absorber le premier dans son emportement frénétique.

Sur le plan de la forme, la réussite est magistrale ; l'orchestration, à la fois subtile et éclatante n'est pas moins digne d'admiration. Cette œuvre créée le 3 février 1844 à la salle Herz à Paris connut un succès immédiat et fut alors bissée.

Samuel Barber (1910 – 1981)

Américain né en Pennsylvanie, Samuel Barber étudie le piano dès son enfance. Sa sœur est la célèbre contralto lyrique Louise Homer. A l'âge de 10 ans il tente d'écrire un opéra et se produit au piano lors de fêtes scolaires. A 14 ans, il s'inscrit au Curtis Institute of Music de Philadelphie où il étudie la composition et la direction d'orchestre. Il est titulaire de nombreux prix dont le Prix de Rome américain, qui lui permettra de voyager en Europe (il vivra en Autriche et en Italie) et par deux fois le Prix Pulitzer.

Sa musique, au lyrisme spontané, emprunte plus aux traditions européennes qu'à celles de son propre pays et fut souvent jugée académique. Pendant la seconde guerre mondiale, il prend part aux combats en tant qu'aviateur. A son retour, il inaugure un style plus personnel et moderne, s'inspirant du néoclassicisme et se rapprochant de la manière de Stravinsky.

Il compose notamment la suite du ballet *Medea*. Brève incursion, ensuite, dans le dodécaphonisme ; mais, jusqu'à son terme, l'œuvre de Barber aura évité de trop grandes audaces.

Adagio pour cordes

Pour le monde entier, Samuel Barber est l'auteur du très célèbre *Adagio pour cordes*, œuvre appréciée tant en concert qu'au cinéma (*Platoon*, *The Elephant Man...*).

En 1936, au cours d'un séjour à Rome, Samuel Barber composait son *Quatuor à cordes n°1*, dont il décida peu après de transcrire le mouvement lent pour grand

orchestre à cordes. Cet *Adagio* fut créé en 1938 sous la direction d'Arturo Toscanini avec l'Orchestre de la NBC. C'est un thème de départ assez austère qui donne lieu à son amplification par les différents pupitres de cordes, jusqu'à atteindre un sommet d'intensité et d'expressivité, avant le retour conclusif du silence.